



Union des Eglises Universelles de Dieu

Le Monde A Venir

Association culturelle régie par la loi du 9 décembre 1905

53 rue Raymond-Losserand 75014 Paris – Tél. : 01.43.22.60.84. - Fax : 01.43.35.05.52.

LA BONNE NOUVELLE DE L'INCARNATION

Par le Conseil Ecclésiastique National

L'incarnation – Dieu dans la chair et parmi nous – est la bonne nouvelle de la venue de Jésus-Christ dans nos ténèbres, nos peurs, nos souffrances, notre anxiété et notre péché, pour y apporter Sa lumière et la perfection de la relation qu'Il a toujours entretenue avec Son Père.

C'est pour cette raison que l'incarnation est la bonne nouvelle du salut de toute l'humanité. Il est la lumière qui, en entrant dans le monde, éclaire tout homme (Jean 1 : 9). Cette exposition à la lumière qui concerne chaque individu n'est rendue possible que par la venue de Christ dans nos ténèbres, à l'exclusion de toute initiative humaine personnelle. L'acceptation de la présence de cette lumière dans chaque homme – tout comme le soleil brille sur toute la terre et sur tout ce qu'elle renferme (Psaumes 19 : 7) - relève ensuite de la personne même et de la manière dont elle répond à l'invitation de Dieu à entrer en relation avec Lui. Dieu ne force personne. Si Jésus-Christ se tient à la porte et y frappe, cela signifie qu'Il est déjà là, qu'Il est déjà arrivé chez l'individu (Apocalypse 3 : 20).

En une phrase, par l'incarnation Jésus-Christ est venu participer à notre nature (Hébreux 2 : 14) pour nous faire, en retour, participer à la Sienne (Hébreux 3 : 14). Jésus-Christ a donc été fait justice, sanctification et rédemption pour nous, afin que notre confiance repose bien sur Lui et non pas sur nos propres capacités (1 Corinthiens 2 : 30-31).

Ce que nous avons célébré à l'incarnation, début janvier, est la réunion dans la Personne même de Christ du divin et de l'humain, de l'infini et du fini, des cieux et de la terre (Ephésiens 1 : 10). Et parce qu'Il est à la fois cent pour cent Dieu et cent pour cent Homme, Jésus-Christ constitue en Lui-même la jonction parfaite entre la nature divine et l'humaine (1 Timothée 2 : 5). Lorsque nous prions, lorsque nous louons, lorsque nous aimons ou en un mot : vivons, nous le faisons en Christ. Il n'existe pas d'autres prières que les prières de Christ à Son Père. Il n'existe pas d'autres louanges que celles que le Fils adresse perpétuellement à Son Père. Pas d'amour hors de l'amour de Christ pour Son Père et pour l'humanité et finalement, pas de vie sans la vie trinitaire qui soutient toutes choses et par qui nous existons. Tout ce que nous faisons est donc devenu participation dans la vie de Christ, puisqu'Il nous a liés à Lui à tout jamais.

L'une des images que les Ecritures utilisent pour représenter cette union en Christ est celle du corps humain. Par exemple, l'apôtre Paul déclare que « *nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres* » (Romains 12 : 5). Ailleurs, il écrit que nous sommes carrément les membres du corps de Christ, baptisé dans la communion du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6 : 15). Impossible donc d'être plus proches de Christ que cela ! Que nous le croyions ou non, c'est pourtant une réalité.

Le rôle du Saint-Esprit est d'annoncer et de nous faire prendre conscience de tout ce que le Père a fait don à Son Fils pour le partager avec nous (Jean 16 : 15). Le but de la vie chrétienne n'est donc pas d'accomplir ce que Christ a été le Seul à pouvoir faire : nous rapprocher de Dieu. Encore moins de chercher à obtenir de Dieu ce qu'Il nous a déjà donné par Son Fils : « *Tout est à vous* », est-il écrit (1 Corinthiens 3 : 21). Nous sommes sur terre pour faire la connaissance de Dieu, par Son Fils et pour participer à Sa gloire, c'est-à-dire à l'amour et à l'intimité trinitaire qui embrasse tout l'univers. Tout ce que nous vivons, d'heureux ou d'éprouvant dans nos foyers, dans nos villes, au travail, dans nos relations humaines et dans notre vie intérieure vise cet objectif. Cela ne veut pas dire que nous nous laissons vivre en tombant dans une sorte de fatalisme spirituel. Bien au contraire. C'est là que notre vie prend tout son sens, remplie d'espérance et de cette belle assurance que Dieu est toujours à nos côtés, sans nous juger, mais tirant profit de chaque situation et opportunité que la vie peut nous présenter pour se révéler à nous et renforcer Son lien avec nous. C'est dans ce sens qu'il est écrit que « *toute choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* » (Romains 8 : 28). Le « bien » dans ce passage est faire la connaissance de Dieu, et ce de mieux en mieux. Et « ceux qui aiment Dieu » sont ceux qui ont pris conscience de Son implication dans leur vie et qui sont en relation avec Lui.

Grâce à Son incarnation, la victoire que Jésus-Christ a remporté sur notre chair, nos ténèbres et nos craintes, Il nous la lègue et nous permet d'en faire l'expérience peu à peu. Il est Celui qui s'est montré obéissant jusqu'au bout, dans une chair semblable à la nôtre. Il est Celui qui aime parfaitement Son Père sans jamais douter de Sa présence ; qui a toujours trouvé en Lui Son rocher (Psaumes 73 :26 ; 144 :1). Tout en assumant la détresse et l'aliénation de notre chair, Il a gardé la foi en Son Père en maintenant la relation ouverte. Tout en étant assis dans nos ténèbres, Dieu le Père a été Sa lumière (Michée 7 : 8). Et c'est maintenant l'expérience de Sa vie d'homme que Jésus-Christ nous donne en partage par le lien du Saint-Esprit qui nous unit à Lui. Voilà donc pourquoi l'incarnation est une bonne nouvelle pour nous et pour tous et pourquoi nous souhaitons la partager à chaque fois que cela est possible.

Gardons donc confiance et marchons avec assurance, car nous avons bien en Christ quelqu'Un qui peut compatir à nos faiblesses et nous secourir dans nos besoins (Hébreux 4 : 15-16).